

# Ce qui cherche à prendre forme

# Colloque 2018

EN ÉTUDE DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE

*epa*

À l'issue d'un cheminement de deux ans, les étudiantes et étudiants du *programme court de deuxième cycle en étude de la pratique artistique*, respectivement aux campus de Lévis et de Rimouski, proposent deux colloques qui témoignent d'une préoccupation à saisir, puis à expliciter, *ce qui cherche à prendre forme* lorsqu'elles et ils sont en processus de création.

Ce thème s'inspire d'une idée maîtresse liée à l'état de l'artiste lorsqu'il cherche à trouver une forme à sa pensée créatrice. Tant qu'elle ne s'est pas actualisée dans la réalité de l'œuvre, cette forme de sa pensée rôde dans son esprit si singulier, dont chacune des œuvres devient en quelque sorte le miroir.

Chacune des cohortes a voulu axer ses présentations sur une dimension différente du thème principal : à Lévis, *Déplacer les frontières intérieures*, à Rimouski, *Révéler l'imperceptible*.

## Lévis 26-27 mai

Amphithéâtre Télus, UQAR

*Déplacer les frontières intérieures* explore le fait que la pratique artistique peut entièrement changer une personne (Éric-Emmanuel Schmitt, 2017 in Cardinal). Si la philosophie tente de comprendre la vie, l'art, lui, en célèbre toute l'intensité, dans un mouvement allant de sa magnificence à son caractère parfois si dramatique.

## Rimouski 2-3 juin

Amphithéâtre Ernest-Simard, UQAR

C'est une réflexion de Pierre Bertrand (2001) à propos de ce qui relie l'art à la vie qui a inspiré *Révéler l'imperceptible*. Bertrand avance que l'acte de créer donne un sens à l'existence en déplaçant les réalités déjà là pour nous faire avancer vers l'inconnu. De l'inconnu à l'imperceptible, un pas de plus est franchi dans l'invisible pour rendre compte de ce quelque chose de si difficilement observable, certes, mais tellement essentiel dans la création.

Présenté par le programme court de 2<sup>e</sup> cycle  
en étude de la pratique artistique *epa*

**UQAR**

**ENTRÉE LIBRE**

[colloqueepauqar.wordpress.com/](http://colloqueepauqar.wordpress.com/)

# Horaire

## Samedi 26 mai

- 8 h 30 Accueil
- 9 h Mot de bienvenue
- 9 h 15 **Territoires et dimensions symboliques**  
**Diane Pintal**  
*De la pratique artistique à la cartographie de ma géographie intérieure ou L'atlas de l'imaginaire*
- Marie Rioux**  
*Exploration en terrain inconnu*
- Julie Morin**  
*Au cœur de la pratique : nature et nature humaine*
- 10 h 30 PAUSE
- 10 h 45 **Les rencontres nécessaires I**  
**Johanne Maheux**  
*Avec les yeux de l'autre : regard croisé sur ma pratique artistique*
- Paule Pintal**  
*Le vêtement donnant forme au corps et abritant l'errance au sein d'une pratique artistique*
- Louise Vachon**  
*Éloge aux savoir-faire des femmes de mon enfance : explorer la matière, du textile au verre*
- 12 h DÎNER
- 13 h 30 **L'idée de passage**  
**Chantal St-Pierre**  
*Questionnements sur l'unification du spirituel et du corporel : quand la rencontre avec soi soutient la réflexion et la création*
- Catherine Morneau**  
*Se laisser bercer par le métier intime : passage et ancrage*
- Louis Linteau**  
*Du temps perçu et de sa fuite : l'art photographique comme réflexion sur les saisons de la vie*

## Lévis

Ce qui cherche à prendre forme;  
déplacer les frontières intérieures

- 15 h PAUSE
- 15 h 15 **Les rencontres nécessaires II**  
**Louise Gauthier**  
*Cabinet de curiosités.  
Une archéologie du soi*
- Daniel Petit**  
*Se centrer sur l'essentiel dans l'acte photographique*
- Retour sur la journée

## Dimanche 27 mai

- 9 h 30 Accueil
- 10 h **Territoires et dimensions symboliques**  
**Françoise Falardeau**  
*Naître et renaître de mes personnages : nouvelle intégration de Soi par l'autoportrait*
- Marlène Ouellet**  
*L'abstraction pour immortaliser la mémoire d'un village oublié*
- Michelle Rochette**  
*Suivre l'élan créateur pour franchir mes barrières*
- 12 h DÎNER
- 13 h 30 **Dialogue avec l'invisible**  
**Gaëtane Dion**  
*La pratique artistique : miroir ouvert sur la connaissance de soi*
- Madeleine St Jean**  
*Les fils qui dépassent ou ce qui se révèle dans la matière*
- Germaine Salomé**  
*Rendre visible l'invisible. L'angle mort de l'écriture*
- 15 h Retour sur l'ensemble du colloque

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Diane Pintal

*De la pratique artistique à la cartographie de ma géographie intérieure ou L'atlas de l'imaginaire*

L'imaginaire de Diane se compare à un écosystème de résonance entre l'artiste, la terre et l'humain. Profondément ancrée dans une quête d'unité personnelle, sa pratique artistique s'inspire d'un désir d'immersion et d'échange avec le monde. Ses œuvres réalisées au moyen de techniques mixtes évoquent la terre et les empreintes laissées par les phénomènes naturels et culturels. Elles parlent de l'humain et de l'artiste, dans la difficile mais exaltante tentative d'édification d'un monde pour soi, sur cette terre. Ses œuvres texturées, parcourues de lignes énergiques ou brisées, évoquent l'idée de transformation et de construction, d'un cheminement d'essais et d'erreurs et d'un parti pris pour l'« agir », comme antidote au vertige de l'impermanence.

Née à Québec, Diane a par la suite habité dans pas moins de 12 villes et villages répartis dans l'ensemble du Québec. Son histoire personnelle a probablement influencé sa décision d'étudier la géographie. Chargée de recherche et de planification au service de la Fonction publique québécoise, elle a œuvré dans les domaines du développement régional, du tourisme et des affaires municipales. Pendant toutes ces années, elle a cumulé de nombreuses formations en art. Elle profite maintenant de cet espace de vie que lui offre la retraite pour explorer, par la pratique des arts, une nouvelle forme de géographie... celle de l'Intérieur.



### Marie Rioux

*Exploration en terrain inconnu*

Les atmosphères demeurent une constante dans la conception des œuvres de Marie, quel que soit son propos. Elle saisit de façon innée son environnement visuel et sonore et l'amalgame à la réalité de sa vie pour ensuite nous transmettre sa perception du monde. Peintre intuitive depuis plusieurs années, elle ressent aujourd'hui la nécessité de se défaire de cette étiquette. Elle choisit pour cette recherche de sortir de sa zone de confort et d'explorer l'art vidéo entre autres formes artistiques. Ce nouveau médium ajoutera-t-il force et complémentarité tel que souhaité? Ce travail porte sur la forme, la transformation et le renouvellement.

Née à Montréal, Marie Rioux a fait ses études en arts visuels à Québec. Tout au long de sa carrière, elle a côtoyé de nombreux créateurs issus de pratiques artistiques différentes. Grâce à une démarche originale, elle développe un art empreint d'authenticité. Elle poursuit présentement une recherche sur différents médiums, ce qui ajoutera à son expression artistique. Les œuvres de Marie sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées aux États-Unis, en Europe et au Canada, dont celles de Bombardier, de Norton Rose, de Gentec, et de la Ville de Lévis.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Julie Morin

*Au cœur de la pratique : nature et nature humaine*

« La nature n'est pas pour nous. Elle est partie de nous ». Cette parole amérindienne prend tout son sens dans l'œuvre de Julie. Par la métaphore de l'objet, l'artiste crée des paysages abstraits qui font état du côté éphémère de la nature, de notre nature. Le vécu, l'usure du temps, l'impossible vie de tous ces objets qui habitent son œuvre font partie de son monde qu'elle cherche à rendre plus poétique. Son territoire intérieur se dévoile par les atmosphères qui deviennent le témoin de ses pensées, de ses émotions et de son questionnement à propos de notre savoir-être collectif.

Julie est née en Beauce. Elle obtient un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Chicoutimi en 1990. Elle perfectionne aussi sa pratique à Espace verre, à l'Université de Montréal, à l'Université Concordia et à l'Université de Calgary. Artiste et enseignante, elle adopte une pratique multidisciplinaire : le dessin, la peinture et le travail du verre lui permettent d'exprimer la fragilité de la vie. Ses influences picturales revêtent une forme plutôt expressionniste avec un clin d'œil au pop art dans les sujets. Elle expose en solo et en groupe depuis 1981. Elle est membre signataire de la PSEC, de Glass Art Association, du RAAV et du centre d'artistes Atelier 4-Arts.



### Johanne Maheux

*Avec les yeux de l'autre : regard croisé sur ma pratique artistique*

Saisir le sens de son travail dans les yeux du regardeur, faire naître une réflexion ou renaître un souvenir, et espérer rendre son art utile, voilà l'intérêt de Johanne. Aller à la rencontre de l'autre à travers son œuvre ou par une implication sociale et artistique, voilà son engagement. « Toi qui regardes mon œuvre, que vois-tu? Vois-tu ce que je vois du monde quand je peins? » Devant la multitude d'images, est-il encore possible de faire quelque chose qui ne soit pas qu'une image de plus? Par le biais d'une série de rencontres personnalisées, elle vous transmet le résultat de ses expériences.

Née à Saint-Joseph-de-Beauce et passionnée par la création depuis l'enfance, Johanne a fait des études en service social. Parallèlement à sa carrière, elle œuvre dans le domaine des arts depuis plus de 30 ans. Elle a présenté son travail par le biais d'événements artistiques et dans plusieurs expositions collectives et solo. Elle s'implique bénévolement depuis de nombreuses années dans le milieu des arts de sa région. Son métier d'intervenante sociale et celui d'artiste se nourrissent mutuellement. Elle s'inspire de ce grand laboratoire qu'est le monde et s'intéresse à l'utilité de l'art dans la vie.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

ePa



### Louise Vachon

*Éloge aux savoir-faire des femmes de mon enfance : explorer la matière, du textile au verre*

En centrant sa recherche-crédation sur la découverte de l'essence des créations textiles réalisées par sa mère, sa tante et ses grands-mères, Louise a retrouvé l'origine de ce qui a fait émerger en elle le goût pour l'exploration de la matière. C'est au contact de ces couturières qu'elle a appris l'importance de la répétition du geste pour en arriver à un travail exécuté avec minutie. Elle vous présente le résultat de sa recherche ainsi que le processus de réalisation de l'installation intitulée *Petite chambre avec vue sur le fleuve* où le verre prend la place des matières textiles. Cette installation se veut un hommage aux femmes de son enfance.

Originaire de Saint-Jacques-de-Leeds, Louise a commencé très jeune l'apprentissage des techniques liées aux matières textiles. Ce n'est qu'à l'âge de 40 ans qu'elle a décidé de consacrer plus de temps aux arts et de découvrir les techniques et les médiums propres aux arts visuels. En 2012, elle a obtenu un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval. Au cours des années, elle a développé un rapport singulier à la matière et a fait en sorte de maîtriser plusieurs techniques pour la mettre en valeur. Dans son atelier situé à Verchères, elle poursuit l'exploration de diverses techniques liées au verre.



### Paule Pintal

*Le vêtement donnant forme au corps et abritant l'errance au sein d'une pratique artistique*

Paule s'intéresse à la dualité entre l'errance et la sédentarisation. Sans véritable repère géographique, c'est dans sa pratique artistique qu'elle se crée un rapport à l'autre. Il est question dans cette recherche-crédation d'une quête d'identité porteuse de racines, incitant un mouvement réflexif sur le vêtement en tant qu'habitat. Le vêtement est une voie d'expression identitaire, une forme de langage silencieux établissant un lien avec la réalité. C'est donc dans ce questionnement sur ce rapport intimiste, pourtant ouvert, que Paule construit sa recherche afin de se ré-habiter, d'aller à sa rencontre et d'établir un réel contact avec l'Autre. Plis, déchirures, usure, l'image en est la mémoire et le vêtement devenu plus léger.

Native de Saint-Michel-de-Bellechasse, Paule a changé maintes fois de région, à s'y perdre. C'est à Québec qu'elle a fait ses études à l'École des beaux-arts. Un cours de photographie au Collège Marsan de Montréal et de nombreux ateliers en diverses techniques d'art, ont, par la suite, nourri sa pratique. Elle a exposé en solo, en duo, et en groupe dans quelques régions du Québec. Elle a œuvré comme professeure d'arts plastiques au secondaire, puis comme couturière, illustratrice et conceptrice de décors et de costumes de théâtre. Elle est l'initiatrice d'un collectif de neuf femmes qui créent ensemble depuis neuf ans. Elle offre occasionnellement des ateliers de dessin, étant convaincue de la pertinence de cette connaissance pour toute forme d'arts visuels.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Chantal St-Pierre

*Questionnements sur l'unification du spirituel et du corporel : quand la rencontre avec soi soutient la réflexion et la création*

C'est dans un contexte de vie trouble que l'émergence du spirituel perce au travers d'ar-rêts, souvent non intentionnels. La recherche de Chantal représente ce rapprochement au spirituel. Par l'imagerie radiographique, elle pénètre l'enveloppe corporelle. Elle utilise les techniques mixtes et les enregistrements sonores de ses réflexions. Elle capte des mo-ments en atelier, observe l'attente d'inspiration et de dispositions à peindre, les frustrations quand les idées ne viennent pas. Elle couche sur papier ce qui lui permet de croire que la résilience amène à la transformation. Par un corpus d'œuvres, elle entend arriver à une reconstruction de toutes ses fibres et atteindre ne serait-ce qu'une seule personne accablée par les séquelles d'une rupture.

Chantal détient un baccalauréat en design graphique de l'UQAM. Elle a participé à plusieurs symposiums ainsi qu'à de nombreuses expositions collectives et solo. Elle est membre signataire de la Société canadienne de l'aquarelle. Elle a eu une carrière en direction artistique de plus de 30 ans et s'est mérité un prix Boomerang pour la direction artistique du premier site Web de La Presse. Certaines de ses œuvres font partie de collections pri- vées et publiques dont la Collection Loto-Québec. Chantal se consacre entièrement à sa pratique. Elle partage aussi ses connaissances en offrant des ateliers et des performances à travers le Québec.



### Catherine Morneau

*Se laisser bercer par le métier intime : passage et ancrage*

Ce mouvement de douce bascule entre l'action et la contemplation berce l'imaginaire de Catherine. Privilégiant l'art abstrait, sa pratique artistique, comme un itinéraire vers le soi, est un trajet rythmé par l'espoir à conserver, la responsabilité de son bonheur à privilégier. Plus particulièrement, elle est interpellée par l'identité féminine, le parcours des battantes. Dans quel paysage elle marche est une question qui l'habite lorsqu'elle est dans son atelier. L'essentiel de sa quête est de persévérer dans son être, accueillir le changement au cœur de son intériorité, et créer un espace de dialogue avec l'autre pour le bonheur de s'entraider et d'inspirer.

Dès le secondaire, Catherine s'intéresse au théâtre et commence quelques années plus tard un baccalauréat en communication pour bifurquer vers une formation en counseling de carrière. Elle est aussi diplômée du Collège des annonceurs radio télévision. Depuis plus de 20 ans, l'art et la vie, intimement liés, nourrissent sa création. Peintre autodidacte, elle habite Québec et passe ses étés dans le Bas-Saint-Laurent, lieu de tant de souvenirs, d'horizons, de silences et d'éclats de rire. L'atelier intérieur est vaste en nous. Elle croit que chacun naît artiste, et le défi est de trouver le chemin pour le rester.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Louis Linteau

*Du temps perçu et de sa fuite : l'art photographique comme réflexion sur les saisons de la vie*

Louis cherche à approfondir la notion de temps, dans sa durée, dans son sens physiologique plutôt que dans son sens organique, dans son sens perçu plutôt que dans son sens écoulé. Le concept clé de sa recherche est notre propre perception du temps, sa dimension par rapport à soi. Pour l'exprimer, il a choisi de lire un exposé de sa recherche, de faire une performance mettant en exergue un métronome, une montre et une séquence photographique propres à créer un état de réceptivité chez le spectateur pour l'accueil de cinq haïkus énonçant les quatre saisons du temps calendrier en relation avec les cinq saisons de la vie.

Montréalais de naissance et de vie, Louis s'intéresse très jeune à la photographie, aux antiquités et à l'histoire. Ceci déterminera son cheminement photographique autour du thème du temps : présent, passé, fugitif et évanescent. Il explore d'abord la nature en saisissant des moments magiques, et ensuite le portrait où il arrive à capter la milliseconde d'abandon du modèle. Surtout autodidacte, il passe par toutes les étapes de l'apprentissage des techniques photographiques pour arriver, à la fin des années 1990, à apprivoiser le travail en laboratoire. Aujourd'hui, il utilise ce bagage technique pour des interventions numériques visant à faire éclater couleurs et lumière encore et toujours dans l'environnement de la temporalité.



### Louise Gauthier

*Cabinet de curiosités. Une archéologie du soi*

Louise s'intéresse à la construction et à la conciliation du soi individuel et collectif. Son travail porte sur les déambulations du corps dans l'espace physique et mnésique, et sur la matérialisation du soi dans et par le lieu. Issu de ses recherches en sciences humaines et sociales, son travail de recherche-crédation a évolué, de l'ethnographie visuelle à l'auto-ethnographie visuelle, c'est-à-dire, de l'observation de l'autre à l'observation du soi.

*Cabinet de curiosités. Une archéologie du soi* est le résultat d'un cheminement de plus de deux décennies. Dans cette communication, elle retrace l'origine de l'œuvre et son évolution accélérée depuis 2015.

Née à Montréal en 1964, Louise étudie les arts plastiques au cégep du Vieux-Montréal et l'histoire de l'art à l'Université Laval. En 1990, elle s'installe à New York où elle étudie la sociologie de l'art à la New School for Social Research et enseigne à la Parsons School of Design avant d'accepter un poste à l'Université Concordia. En 2001, elle quitte la vie universitaire et s'installe à Marrakech pour « faire le vide ». Elle devient conseillère en édition en 2003 et regagne le Québec en 2008. En 2015, elle redécouvre les bienfaits de la recherche-crédation. Elle vit à Québec.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Daniel Petit

*Se centrer sur l'essentiel dans l'acte photographique*

La pratique de la photographie de Daniel ne vise pas que le résultat final, mais aussi l'acte en train de se faire, soit l'atteinte d'un état de présence pure avant et au moment de réaliser la capture de l'image. Il se centre sur le sujet principal, l'isole de toute source de distraction pour produire une image épurée où l'émotion, le discours et l'esthétique se côtoient. La connaissance de soi est aussi sa recherche et la photographie un moyen. Il présente sa démarche appuyée de quelques images offrant à l'observateur une occasion

d'établir une relation intime, de vivre une expérience.

Natif de la ville de Québec, Daniel possède une formation universitaire en administration et fait carrière dans le réseau de la santé. À l'adolescence, il découvre la photographie qui devient avec le temps une passion. Sa carrière le mène dans différentes régions du Québec où il a la possibilité de découvrir et d'explorer de nouveaux endroits. Sa caméra l'accompagne dans tous ses déplacements. À la moindre occasion, il exerce son œil de photographe et capture des images singulières. Son travail de création alimente aussi sa quête et donne un sens à sa passion.



### Françoise Falardeau

*Naître et renaître de mes personnages : nouvelle intégration de Soi par l'autoportrait*

Faire un retour sur son cycle de vie, en visitant tous les coins et recoins qui ont été squattés par différents événements et expériences. « Naître et renaître du passé » en laissant parler les morts et les renaissances qui sont inéluctables. Françoise dépeint l'artiste qui est à la recherche de son lieu où habiter. « Renaître » une quatrième fois ici et maintenant lui permettra d'investir ce refuge et d'y vivre en pleine conscience et en toute liberté. Cette

introspection libératrice est la prémisse d'un projet d'autoportrait qui lui permettra d'intégrer toutes ses vies à son corpus, ainsi que d'habiter son atelier intérieur tant convoité.

Originaire de Montréal, Françoise habite maintenant Beloeil. Elle a travaillé plus de 30 ans à la Société Radio-Canada, principalement comme designer. Elle est diplômée de l'UQAM en arts visuels. Depuis 20 ans, elle a une production artistique professionnelle soutenue qui lui a valu plusieurs prix et mentions de ses pairs. Sa démarche est expérimentale et évolutive, en quête d'un équilibre entre instinct et recherche. En dialogue avec ses personnages, elle métamorphose l'image en allant au-delà de la forme, à la frontière du réel et de l'imaginaire. Son activité créatrice se veut un mode d'expression qui révèle une dimension symbolique.

Lévis | 26-27 mai



## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Marlène Ouellet

*L'abstraction pour immortaliser la mémoire d'un village oublié*

Les souvenirs qui habitent son enfance demeurent gravés à jamais dans sa mémoire et refont surface lorsqu'elle visite son atelier intérieur. D'un geste libre, Marlène peint l'âme de son village éteint. Sa pratique actuelle est animée par cette quête de faire vivre à nouveau ce coin de terre qu'est Saint-Octave-de-l'Avenir en racontant son histoire, afin qu'il ne soit pas oublié par les générations futures. Pour y arriver, elle scrute sa mémoire et celles d'autres habitants de ce village disparu en écoutant leurs témoignages ou en parcourant les ouvrages qu'ils ont laissés.

Marlène est une artiste établie sur la Rive-Sud de Québec. C'est par l'art abstrait qu'elle exprime sa créativité. Ses œuvres se démarquent par l'opposition entre le noir et le blanc, les textures, les masses et les contrastes qui s'y dégagent. Autodidacte en arts visuels, elle a acquis l'essentiel de sa formation dans des cours privés. Elle a réalisé plusieurs expositions individuelles et de groupe. En 2017, elle s'est vu décerner le 3<sup>e</sup> prix du 19<sup>e</sup> concours d'œuvres d'art de Diffusion culturelle de Lévis.



### Michelle Rochette

*Suivre l'élan créateur pour franchir mes barrières*

Il y a les barrières naturelles, celles dressées par la société pour contrôler ou protéger, et les autres que l'on porte en soi. Pour franchir ses barrières et vivement s'affranchir, Michelle a modelé sa tête en 3D. En jouant dans le monde intérieur qui l'habite, elle a troqué les « NON-utiles » pour les « OUI-nécessaires » essentiels à cet affranchissement. Pour poursuivre cette lancée, Michelle s'extériorise par le chant ou la danse. Cet aboutissement lui permet de suivre l'élan naturel, viscéral, afin d'offrir une résonance à son cheminement et à sa recherche-crédation.

Michelle a grandi dans une famille où la fibre artistique était palpable. Prendre l'option Art au secondaire allait de soi, mais y poursuivre des études supérieures lui semblait non accessible. Cette voie a été mise de côté. Au fil du temps, toujours désireuse de s'exprimer par les arts, elle a suivi différents cours et ateliers de dessin, de peinture et de danse. La performance lui permet d'investir l'espace, et par la fabrication de miniatures faites à partir de collages et d'objets recyclés, elle symbolise ce qui l'habite profondément, soit l'imaginaire permissif. Polyvalente, elle laisse venir l'élan créatif pour franchir ses barrières.

Lévis | 26-27 mai

## Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



### Gaëtane Dion

*La pratique artistique : miroir ouvert sur la connaissance de soi*

Interpellée par une recherche à la première personne, Gaëtane articule son projet autour de la notion d'identité personnelle et l'exploration de ses fondements. Se nourrissant dans l'espace intime de ses souvenirs et de ses rêves, sa pratique artistique agit comme un miroir qui lui permet de mieux se connaître et de mieux se révéler. Tous ces moments significatifs vécus dans la réalité ou dans son monde onirique sont autant d'éléments qui l'activent dans son atelier intérieur. Ils représentent une source inépuisable d'indices et de métaphores d'elle-même qu'elle tente de saisir et de traduire dans ses réalisations à caractère autoportraitique.

Née à Guyenne en Abitibi, Gaëtane vit à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Elle pratique son art depuis plus de 35 ans après des études collégiales et universitaires en arts visuels. Sa palette et son imaginaire sont marqués par les vêtements colorés des Sénégalaises côtoyées lors d'un long séjour en terre africaine dans la jeune vingtaine. Peinture, techniques d'impression, collages et livres d'artistes sont les principaux moyens qu'elle privilégie pour créer à partir de questionnements liés à l'intime. Instrument de connaissance de soi, sa pratique artistique est son havre et son phare. Son travail a été présenté au Québec, en France, en Espagne et au Texas.



### Madeleine St Jean

*Les fils qui dépassent ou ce qui se révèle dans la matière*

Pour Madeleine, créer répond à un besoin d'exister en étant en lien avec tous les aspects de soi et en communion avec le monde qui l'entoure. Dans ce projet de recherche, elle explore les énergies de vie sous-jacentes aux apparences. Intégrés dans le papier-matière, *Les fils qui dépassent* témoignent de pulsions, de vulnérabilités, de secrets qui ne demandent qu'à être accueillis, conciliés et honorés. Ses œuvres reflètent des espaces silencieux où l'humain est présent par son absence physique entre autres, parce qu'il est invité à pénétrer l'image avec son monde intérieur, à résonner en un silence habité par sa propre nature.

Franco-Ontarienne d'origine, Madeleine St Jean choisit Saint-Charles-sur-Richelieu en Montérégie comme lieu de vie. Un baccalauréat en beaux-arts et une maîtrise en art-thérapie la conduisent vers l'illustration, la restauration d'œuvres d'art patrimoniales d'églises, l'enseignement des arts et la pratique de l'art-thérapie. Dans sa pratique artistique, elle se distingue par une facture graphique authentique, affirmée et sensible. Dessin, peinture, estampe et modelage composent l'ensemble de son travail qui nous livre des lieux parlant de l'universel et de l'intime, de l'infime à l'immense.

Lévis | 26-27 mai

# Ce qui cherche à prendre forme; déplacer les frontières intérieures

epa



## Germaine Salomé

*Rendre visible l'invisible. L'angle mort de l'écriture*

Au cœur de l'appel, lorsqu'elle cherche l'illumination, la création impose ses élans, ses trajectoires et ses questionnements. Jusqu'à quel point l'autre, que l'on abrite, retient ou déverse ce qui nous constitue ? Qui, de la mémoire ou du Soi, trie, se remémore, et, en bout de ligne, prend forme ? Germaine Salomé nous entretient de l'impact du lieu sur l'écrit et de l'invisible genèse issue d'une fouille profonde en son projet de roman. Elle

nous invite à traverser de l'autre côté, lentement, un mot à la fois, afin d'aller à la rencontre de ce qui s'élève, derrière le mur des possibles.

Germaine Salomé qualifie sa vie de semi-nomade. Sans domicile fixe, elle vit en des lieux qui répondent aux nécessités du moment. Son parcours l'a ainsi menée de la Gaspésie au Grand Nord québécois en passant par Montréal, Québec et la Mauricie. Diplômée en littérature, en philosophie et en alphabétisation, elle a aussi étudié en création littéraire et en informatique. Ses intérêts multiples et son esprit global vont et viennent de la sauvegarde des bâtiments au patrimoine bâti, de l'éditique à l'enseignement, des réalités sociales et virtuelles jusqu'aux grandes questions existentielles. Son écriture, point d'ancrage de tous ces mouvements, l'accompagne depuis toujours.

Lévis | 26-27 mai

# Horaire

## Rimouski

Ce qui cherche à prendre forme;  
révéler l'imperceptible

### Samedi 2 juin

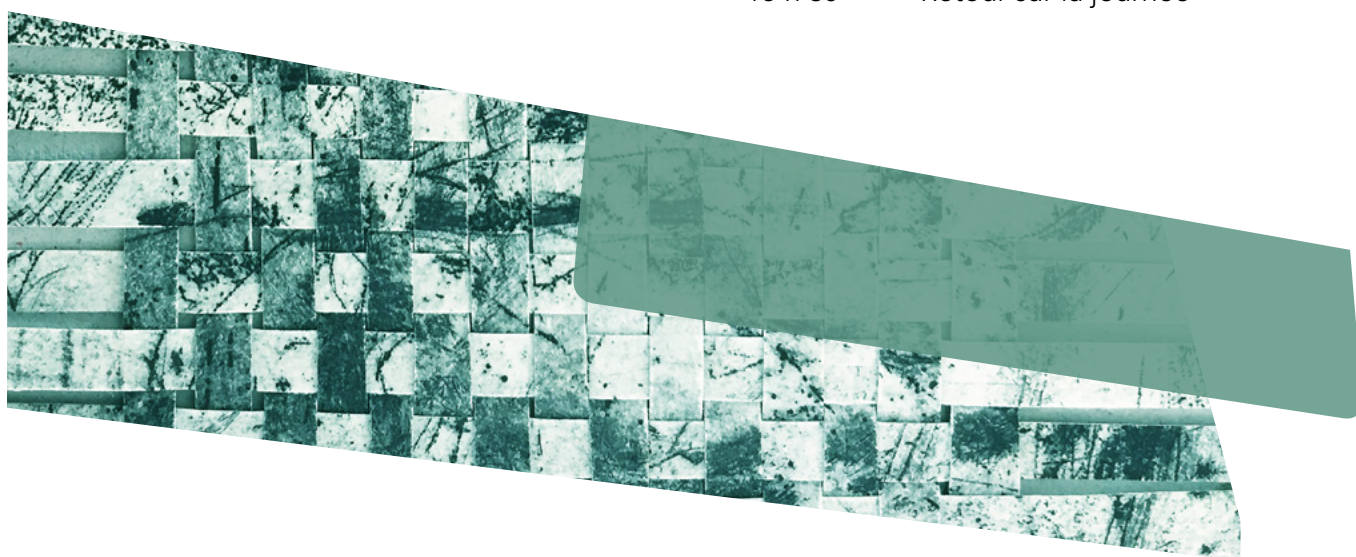
#### Geste et origine

- 13 h Accueil
- 13 h 30 **Michelle Lefort**  
*Revisiter la Côte-Nord par l'art,  
avec la participation citoyenne*
- Francine Guimont**  
*Imaginer, jouer, créer : œuvrer dans  
l'univers de la petite enfance, et demain,  
quoi encore ?*
- 15 h 15 PAUSE
- 15 h 30 **Judith Dubord**  
*Hypothétique substance, l'art  
d'invoquer la beauté*
- Luce Dumont**  
*La collision entre le ravissement  
et l'indignation au sein d'une  
démarche artistique*
- Retour sur la journée

### Dimanche 3 juin

#### Présence, traverse et ré-conciliation

- 9 h Accueil
- 9 h 30 **Conférencière invitée  
Suzanne Boisvert**  
*L'ombre des possibles*
- 10 h 15 PAUSE
- 10 h 30 **Marquise Leblanc**  
*Rendre visible l'invisible.  
Du chaos à l'ordre*
- Hélène Duchesne**  
*Habiter la matière, la transcender pour  
en suivre le fil*
- 12 h DÎNER
- 13 h 30 **Caroline Laplante**  
*La poésie de l'absence*
- Anny Morin**  
*Chercher sans savoir ce que je cherche*
- Jeanne-Véronique Watters**  
*Acte 2 scène 3 : L'envol du phénix*
- 15 h 30 Retour sur la journée



## Ce qui cherche à prendre forme; révéler l'imperceptible

ePa



### Michelle Lefort

*Revisiter la Côte-Nord par l'art, avec la participation citoyenne*

« Ce qui cherche à prendre forme a habité l'entièreté de ma vie comme une mère nourricière. » L'immense attrait de Michelle pour la Côte-Nord, où elle a fait de nombreuses escapades, lui fait élire domicile à Sept-Îles, Gallix, en 1999. Ses expériences pédagogiques et artistiques, son engagement social développé avec les années, suscitent chez elle un grand besoin de partager une dimension sacrée dans l'acte de créer. Dans un projet de création itinérante avec les résidents de divers villages, elle compte allier engagement social, pédagogie et création in situ. En ouvrant une porte sur la création avec les citoyens, elle souhaite vivre et leur faire vivre un changement intérieur.

Michelle a réalisé des études universitaires en pédagogie et en arts visuels auxquelles elle a combiné des formations avec Derouin, Sullivan et Segal. C'est avec ce bagage qu'elle offre à son tour des formations. Inscrite à l'intégration des arts à l'architecture pour la région de la Côte-Nord, boursière du Fonds de développement culturel de Sept-Îles et du CALQ, Michelle a aussi présenté plusieurs expositions individuelles et collectives au Québec, au Mexique et en Belgique. Elle s'implique dans diverses organisations culturelles régionales dont le Conseil consultatif en arts, culture et patrimoine, le Symposium de sculpture de Sept-Îles et le centre d'artistes Panache art actuel.



### Francine Guimont

*Imaginer, jouer, créer : œuvrer dans l'univers de la petite enfance, et demain, quoi encore ?*

Francine nous convie à un voyage exploratoire de l'évolution de son processus de création en contact direct avec les enfants, à la fois sous le regard attentif de la créatrice et sous celui de l'artiste-chercheur en questionnement. Une traversée dans la temporalité, le jeu spontané et l'imaginaire de l'enfance qui permet une véritable rencontre entre l'artiste et l'enfant. Cette même rencontre qui est une source d'inspiration infinie pour redécouvrir la fragilité et l'émerveillement du moment présent autant que pour faire place à de la nouveauté dans sa future pratique.

L'esprit nomade, Francine réside à la fois en Gaspésie et à Rimouski, lieux auxquels s'ajoutent des séjours fréquents à Montréal. C'est dans cette mouvance qu'elle a parsemé ses projets sur sa route. En 1994, elle obtient un baccalauréat en art dramatique à l'UQAM qui lui permet d'enseigner le théâtre et de fonder *Le Théâtre de l'HippoGriffe*. Boursière du CALQ, elle réalise en 2003 des lectures théâtralisées à partir d'un recueil de poésie. Depuis 2007, elle œuvre principalement à la création pour la petite enfance en présentant ses spectacles-animations de contes classiques en région. Elle participe au *Rendez-vous international Petits bonheurs*, en mai 2018, à Montréal.

Rimouski | 2-3 juin

## Ce qui cherche à prendre forme; révéler l'imperceptible

epa



### Judith Dubord

*Hypothétique substance, l'art d'invoquer la beauté*

Judith choisit ses médiums pour leurs propriétés physicochimiques, sa source fondamentale d'inspiration. Au sein de son processus de création, elle s'approprie des gestes de savoir-faire ancestraux et visite des espaces intérieurs et émouvants. Elle opère constamment un mouvement oscillatoire entre deux postures, passant d'alchimie à poésie intime. Les thèmes qu'elle visite sont des mises en abîme d'elle-même, de ses mondes secrets, exposant son besoin d'enracinement et d'attachement. Son langage visuel personnel lui permet intuitivement de trouver les mots justes. À travers la méthode de la série, elle recherche la beauté unique et éphémère, celle qui émeut, celle qui transporte.

Native de Montréal, Judith vit et travaille à Saint-Jean-Port-Joli. Elle pratique en métiers d'art depuis 15 ans. Verrier professionnelle, elle s'est d'abord formée en thermo-fusion pour ensuite se spécialiser en verre façonné au chalumeau à l'école montréalaise des verriers, Espace Verre. En 2012, elle entame des études en techniques de métiers d'art céramique pour lesquelles elle obtient son diplôme en 2016. Potière dans l'âme, elle élabore sa propre gamme de produits utilitaires en porcelaine tout en poursuivant sa pratique verrière au chalumeau. Elle s'intéresse particulièrement aux potentialités artistiques des procédés physiques et chimiques de transformation de la matière.



### Luce Dumont

*La collision entre le ravissement et l'indignation au sein d'une démarche artistique*

Dans ses œuvres, Luce questionne les rapports de l'humain à l'environnement et aux autres espèces. Elle privilégie les notions d'émerveillement et de protection, et la finesse dans son travail constitue une invitation à découvrir ce qui est caché, à valoriser l'équilibre naturel. Elle a ciblé sa recherche sur les aspects poétiques dans l'élaboration d'un projet de linogravure, où elle confronte deux images contiguës mais opposées sur le plan herméneutique. Elle s'est aussi penchée sur la manière dont l'aura de l'œuvre se constitue au fil des divers niveaux de mûrissement d'une image jusqu'à l'impression de l'épreuve finale.

Luce réside et travaille à Saint-Fabien. Après ses études supérieures en biologie végétale, puis quelques années en édition scientifique, un tournant de carrière lui permet d'obtenir un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Laval. Membre active de plusieurs centres d'artistes, elle est boursière du CALQ et de la SODEC. Elle a présenté ses travaux lors d'expositions individuelles et collectives au Québec, au Canada, ainsi qu'en Écosse. Impliquée dans sa région, elle partage son temps entre sa production en dessin et en gravure, les formations qu'elle offre dans ces deux disciplines, la vie de famille, le jardin et les randonnées en forêt.

Rimouski | 2-3 juin

## Ce qui cherche à prendre forme; révéler l'imperceptible

ePa



### Suzanne Boisvert | Conférencière invitée

*L'ombre des possibles*

*À force de traiter les œuvres d'art comme de la matière et non comme des visions hissées jusqu'à la visibilité, on perd la trace de l'essentiel : le lieu où la vision a germé, a surgi, s'est déployée. C'est à ce lieu qu'il faut s'attarder. C'est celui de notre humanité co-créatrice, la grande pépinière de l'aujourd'hui.*

Christiane Singer

Suzanne propose d'entrer avec elle en dialogue avec Christiane Singer, prétexte pour raconter ce qui cherche à prendre forme depuis plusieurs années : *La grâce des fragiles*, un projet d'art relationnel avec des personnes en fin de vie. À la croisée des chemins, il y a cet espace qui les contient tous. Les frontières s'effacent, les vies s'intersectent pour devenir œuvre.

Suzanne Boisvert est une artiste interdisciplinaire montréalaise, elle détient un baccalauréat en art dramatique de l'UQAM et une maîtrise en étude des pratiques psychosociales de l'UQAR où elle est également chargée de cours. À l'œuvre depuis 1982, elle se consacre depuis vingt ans à l'accompagnement de processus créateurs en communauté. Elle cherche à tresser l'intime et le collectif en dehors des lieux consacrés à l'art, car, dit-elle, c'est en entendant le récit de l'autre personne, en la voyant petit à petit apparaître, devenir quelqu'un à mon cœur... que justement s'opère les possibles.



### Marquise Leblanc

*Rendre visible l'invisible. Du chaos à l'ordre*

La recherche de Marquise est essentiellement une quête identitaire. Suite à diverses expérimentations de l'art performance avec Sylvie Tourangeau, elle entend aujourd'hui explorer une présence à soi qui se vit dans l'immédiateté des gestes non anticipés; sans recul, sans jugement. Cette nouvelle posture entraîne des questionnements sur les similitudes et les différences de la présence à soi en peinture et dans l'action performative. Ce contexte expérientiel instaure chez elle un renforcement identitaire et anime une réalité intérieure bien réelle mais invisible à l'œil. Ce moment de communion avec soi oscille entre le monde intérieur et le monde extérieur.

Originaire de New-Richmond en Gaspésie, Marquise habite Rimouski où elle a aussi son atelier. Détentriche d'un certificat en arts visuels de l'UQAR, sa pratique est présentement partagée entre la conceptualisation d'œuvres monumentales à caractère historique avec un collectif d'artistes, et une pratique en peinture réorientée vers une expression extérieure au marché de l'art. Ses œuvres ont été exposées au Québec et en Europe. Elle perçoit la création comme un voyage menant vers de nouvelles découvertes susceptibles de figurer des états intérieurs qui transforment l'artiste et le spectateur.

Rimouski | 2-3 juin

## Ce qui cherche à prendre forme; révéler l'imperceptible

ePa



### Hélène Duchesne

*Habiter la matière, la transcender pour en suivre le fil*

L'objet de sa communication porte sur l'étude d'un rite de passage servant à accueillir un nouveau cycle de vie, celui où elle incarne le mythe de la femme sauvage, le temps d'une performance réalisée il y a quelques semaines. Elle habite alors un masque vêtement, elle est présente à son corps, aux objets de rituels et aux humains qui l'entourent. Il se dessine une danse qui permet d'accéder aux mythes fondateurs de notre humanité. De cela découle peut-être un temps collectif de connexion porteur de guérison, un fil conducteur servant à reconstruire la trame de notre tissu social.

Hélène est une artiste transdisciplinaire originaire de Rimouski. Elle a œuvré dans le domaine de l'intervention psycho-sociale dans plusieurs régions du Québec. Elle détient une maîtrise en développement régional, un baccalauréat en arts visuels et une maîtrise en art-thérapie. Influencée par sa passion pour l'ethnomédecine, sa pratique artistique consiste à créer des rites de passage. Présente à son corps dans le moment présent, elle s'abandonne à l'intersection d'un entre-deux mondes qu'elle cherche à relier. Une manière de célébrer un cycle de vie qui se transforme, le temps de réanimer l'espace où se révèle l'essence de notre humanité.



### Caroline Laplante

*La poétique de l'absence*

*La poétique de l'absence* se situe entre confluence et mise en abîme du poème, de l'art textile et de la performance. Ce travail de Caroline explore les liens entre sa pratique et le thème de l'absence sous différentes méthodes de recherches, bricolage d'approches phénoménologiques. Entre protocole et intuition, entre errance et exploration, en mettant le geste et ses significations polyphoniques — le geste comme présence mais aussi absent du corps de l'œuvre, le geste comme poème — au centre de sa réflexion, *La poétique de l'absence* se déploie en un mode littéraire élargi, s'habite comme une incantation.

La pratique de Caroline, qui est aussi artiste accompagnatrice en communauté, est une « zone autonome temporaire » située dans les interstices entre l'intime et l'altérité. Elle intègre des aspects rituels, l'état méditatif, de présence. La recherche d'un langage pour se relier à l'Autre. Pour elle, l'état créateur est à la fois cette expérience reliaante et une réflexion du/sur Soi. Caroline est initialement issue d'une pratique littéraire et poétique mais l'art réalisé en communauté l'a amenée, durant les deux dernières années, à redéfinir sa pratique à laquelle elle a intégré la performance et l'art visuel à travers le travail textile.

Rimouski | 2-3 juin



## Ce qui cherche à prendre forme; révéler l'imperceptible

ePa



### Anny Morin

*Chercher sans savoir ce que je cherche*

Observatrice du monde et de son environnement, Anny oriente cette fois-ci sa lunette vers elle-même. Elle scrute ses pensées, ses gestes, les ressentis qui émergent à travers son processus de création et qui l'influencent. Elle emprunte pour sa recherche des modes d'errance déambulatoire, de cueillettes de sens et de collages narratifs. Elle cherche ainsi à voir et à comprendre, pas par pas, son cheminement, pour ensuite en extirper le sens et tisser les liens avec sa façon d'être et de créer. Elle tente de relier le subjectif à l'objectif, le mystère à la matière, pour se tricoter un justaucorps bien à elle.

Après une formation en arts plastiques, Anny effectue un long détour professionnel comme gestionnaire. Par la danse, elle entretiendra sa pratique artistique, ce qui lui permettra de participer à divers festivals internationaux. En 2011, elle choisit un nouveau parcours et met son expérience au service du monde municipal. Formée en développement culturel, elle contribue, par la culture, à l'épanouissement des milieux et des régions concernées. Elle est, de plus, administratrice à la Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli et ambassadrice de l'Agenda 21 de la culture pour les Arts et la Ville. Par amour de la matière œuvrée, elle a aussi entrepris une formation en joaillerie.



### Jeanne-Véronique Watters

*Acte 2 scène 3 : L'envol du phénix*

Cette présentation/performance est la prémisse d'un spectacle solo en devenir. Habitée par les textes poétiques de l'auteur Rainer-Maria Rilke, Jeanne-Véronique cherche à bousculer volontairement les limites entre corps et texte, cherchant un jeu organique, une « mise en chair » créant un lien entre poésie et contemplation, textes et spiritualité. Sa recherche d'interprétation actuelle puise dans la mystique, le symbolisme, la contemplation et le silence. C'est un appel profond, une véritable nécessité pour elle de partager des textes poétiques et mystiques qui embrassent la vie dans sa totalité et tissent son engagement artistique.

Artiste multidisciplinaire, Jeanne-Véronique s'est investie au théâtre durant 20 ans, autant dans l'interprétation que dans la production à Montréal et en Europe. Après avoir travaillé dans les soins infirmiers, étudié l'iconographie et expérimenté la vie monastique cistercienne, elle revient à la performance théâtrale près de 25 ans plus tard. Son travail d'acteur est basé principalement sur les systèmes de laboratoires de Stanislavski et de Grotowski. Elle a étudié avec Téo Spychalski et Gabriel Arcand au Groupe de La Veillée et suivi plusieurs stages notamment avec Pol Pelletier à Montréal et également avec Ariane Mnouchkine à Paris.

Rimouski | 2-3 juin